

LA GAZETTE DE TORAIXA

N°1 - 01 janvier 2001

Voici notre première gazette. Elle naît avec ce siècle. Souhaitons qu'elle lui survira. Cela dépend de la volonté de chacun de nous. L'association est un ouvrage que nous construisons ensemble et pour lequel chacun d'entre nous apporte sa pierre. C'est un chantier que nous léguerons à nos descendants. La volonté qu'ils auront à le continuer dépendra du niveau de la détermination que nous montrons aujourd'hui pour creuser ses fondations.

En ce premier jour de l'année, souhaitons que nous serons nombreux à construire et en attendant, que cette gazette vous apporte tous les vœux de bonheur, de joie et de santé.

Jean-Pierre.

LA VIE DE L'ASSOCIATION.

Les dates importantes :

- Le 17 janvier 2000, déclaration de l'association n°0131022511 auprès de la sous-préfecture d'Aix en Provence.
- Le 27 août 2000, première Assemblée Générale à Lembey (64). huit des treize adhérents que comptaient l'association à cette date étaient présents. Voir article ci-après.
- Le 15 novembre 2000, ouverture d'un compte courant postal au bureau de poste de Péliganne (13). Compte "Association Toraixa" n°14 736 65 Z à Marseille.
- Le 29 novembre 2000, déclaration de modification des statuts de l'association auprès de la sous-préfecture d'Aix en Provence. Les modifications portent sur les conditions d'adhésion, la composition du Conseil d'Administration qui passe à neuf membres et du bureau qui comprend six membres.
- Le 01 décembre 2000, Le conseil d'Administration entérine à l'unanimité l'adhésion de Mesdames Thérèse TORRES et de Solange TORRES GAUGER.

A ce jour, l'association a enregistré l'adhésion de 23 personnes.

A la date du 15 décembre 2000, la situation comptable est la suivante :

- Recettes (cotisation année 2001) 1000,00 Frs,
- Dépenses (Déclaration de l'association, frais d'affranchissement et papeterie) 419,25 Frs,
- Solde positif de 580,75 Frs.

Les comptes arrêtés à la date du 31/12/2000 seront soumis à votre approbation à l'occasion de la prochaine Assemblée Générale.

La majorité des adhérents a réglé la cotisation 2001. Le reliquat, ne tardera pas à se mettre à jour.

La prochaine Assemblée Générale se tiendra à Miremont (63380) à l'occasion du week-end de la Pentecôte (du 2 au 4 juin 2001). Les modalités de participation font l'objet du document particulier joint à la gazette.

LA PREMIERE ASSEMBLEE GENERALE.



C'est à l'hôtel "Pèlerin" de Lembeye, petit village des Pyrénées Atlantiques qu'a eu lieu la première Assemblée Générale de l'association.

Il avait hébergé, durant quelques nuits, une partie de la famille Villalonga venue participer au mariage de Carole et d'Henri

L'ambiance y a été familiale (on s'en serait douté ...), sérieuse (à l'image des membres présents ...) et constructive (jugez en ...).

Outre la révision de la composition des membres du Conseil d'administration, du bureau et la fixation du montant de la cotisation, deux résolutions méritent d'être rappelée tant elles conditionnent la vie de l'association.

- La première est relative à l'extension du statut d'adhérent de droit aux conjoints et conjointes des descendants directs et aux descendants nés de parents qui ont perdu le nom "Villalonga".

- La deuxième affirme l'intention de fixer le site où se tiendra la deuxième assemblée Générale de l'Association, si possible, à équidistance des lieux de résidence de ses membres. Cette résolution devrait pouvoir faciliter le rapprochement des membres de notre grande famille, indépendamment des faits marquants qui rythmeront la vie des descendants de Pedro Villalongapour les siècles à venir

Alain

LES EVENEMENTS FAMILIAUX DE L'ANNEE.



Le 20 mai, Profession de foi de Damien Thibault, fils aîné de Pascal et Monique. La cérémonie a eu lieu en la chapelle de l'école Saint Jean Baptiste de la Salle à Rouen (76).

Le 13 août, Baptême de Quentin, fils cadet d'Eric et Marion en l'église de Châtillon (92).



Le 26 Août, Mariage à Arrosès de Carole fille aînée de Gabriel et de Danielle, avec Henri Siro.



FAIRE-PART.

Marie France et Alain Villalonga (Voujecourt, Doubs) ont la joie d'annoncer le mariage de leur fils François-Xavier avec Mademoiselle Marie Charmoille (Vernierfontaine, Doubs) le 28 avril 2001.

LE MOT D'UNE ADHERENTE.

Bonjour,

Voilà maintenant 2 ans que j'ai découvert cet Art avec un grand A, qui est la peinture à l'huile. En effet, en février 1999 sous l'insistance d'un ami peintre, j'ai commencé à "badigeonner" quelques toiles. Cela a été pour moi une révélation et la peinture est devenue mon passe temps favori.



Ma peinture est de style "impressionniste".

Quant à ma technique, cela va du pinceau au couteau.

J'essaie depuis sans cesse de me perfectionner en participant à des stages animés par de grands maîtres en la matière ou en prenant des cours du soir.



J'ai eu l'occasion, la première année de participer au 20° salon "FORMES ET COULEURS du TARN ", 250 exposants à VALDERIES, banlieue d'ALBI, où je n'ai pas été primée certes, mais où j'ai pu constater avec joie que ma peinture pouvait plaire, puisque sur trois de mes tableaux exposés, un a été vendu.

Cela m'a fortement encouragé et depuis je peins, je peins, je p

Martine

LE POINT SUR LES RECHERCHES GENEALOGIQUES.



Nous connaissons un peu mieux la famille de Pédro (Pierre) Villalonga et de Marguerite Mercadal. Nous savions qu'ils s'étaient mariés le 13 janvier 1807 en l'église de San Luis sur l'île de Minorque. Nous leur connaissions quatre enfants. En réalité, ils en ont eu huit :

- Jean né le 27 septembre 1807 à la paroisse de Sainte Marie à Mahon,
- Raymond né le 02 octobre 1810 à la paroisse de Sainte Marie de Mahon. Il est décédé jeune (nous n'avons pas la date de sa fin).
- Antoinette née le 07 décembre 1812 à la paroisse de Sainte Marie de Mahon,
- Marguerite née le 14 novembre 1814 à la paroisse Saint Joseph à Mahon,
- Pierre (notre ancêtre) né le 08 mars 1817 à la paroisse de Sainte Marie à Mahon,
- Christophe né le 11 janvier 1820 à Villacarlos,
- François né le 06 novembre 1823 à Villacarlos, Décédé à Alger le 04 avril 1874,
- Raymond né le 04 mars 1826 à Villacarlos.

Nous savons aussi que les parents, Pierre et Marguerite, ont bénéficié d'un passeport pour se rendre en Algérie le 20 octobre 1841 (nous disposons de la copie du registre). Ils étaient alors âgés de 65 ans (Pierre) et 53 ans (Marguerite). Ils ont rejoint leurs enfants qui s'étaient déjà installés en Algérie. Malheureusement, nous n'avons pas la date du départ de ces derniers.

UN PEU D'HISTOIRE.

(extrait d'un article de J.J. JORDI)

Pour comprendre les raisons de l'émigration de nos ancêtres vers l'Algérie il faut savoir qu'au XIX^{ème} siècle, le gouvernement espagnol a été incapable de lancer le pays dans la voie industrielle et de moderniser l'agriculture. Les habitants des baléares en ont souffert et particulièrement ceux de Minorque. Des trois îles de l'archipel, c'était la plus pauvre. Devant une telle situation, le sentiment d'appartenir à la Nation espagnole n'était pas prépondérant parmi les minorquins.

L'Espagne, avait donné son accord à l'escadre française pour l'utilisation des ports des Baléares comme abri si besoin s'en faisait sentir. Dans le plan de conquête de l'Algérie, le port de Mahon était considéré comme indispensable à l'expédition. L'escadre française fut la bienvenue à Minorque. Les habitants gardaient un excellent souvenir des français qu'ils accueillirent chaleureusement.



Sur cette carte on voit bien l'intérêt des Baléares, à mi-chemin entre Toulon et Alger.

Le débarquement, puis la chute d'Alger suscitèrent dans les Baléares et en Espagne péninsulaire un enthousiasme débordant et le "Diario de Menorca", le 9 Juillet 1830, tire une édition spéciale remplie d'éloges pour la Nation française et son souverain. Alors que Palma devenait l'étape quasi obligatoire des escadres et des convois entre la France et l'Algérie.

Mahon se convertissait en point d'appui, en hôpital et base de ravitaillement des troupes françaises. L'île de Minorque vivait à l'heure française : Sur place, des centaines de minorquins avaient trouvé du travail qui faisait si cruellement défaut dans l'île depuis la fermeture des arsenaux de Mahon. En Algérie, ils assuraient le ravitaillement des troupes françaises. Dès 1830, les Mahonnais avaient suivi dans de fragiles embarcations et de si près les escadres françaises qu'ils débarquèrent pratiquement en même temps que les Français. Avec une flottille de petits bateaux de pêche transformés en magasins où l'on trouve de tout. Les Espagnols assurent la quasi-totalité de l'avitaillement. Dans le second trimestre de 1833, il a été enregistré 23 bateaux espagnols faisant du commerce avec l'Algérie dont 16 des Baléares et 5 d'Alicante. Bien entendu, une myriade de petits bâtiments n'était pas recensée et les patrons Mahonnais se livraient à une contrebande active et rémunératrice.

Chaque île participait au commerce en fonction de ses possibilités : Ibiza, son bois et le sel. Palma et Mahon leurs vins, huile, oranges, légumes, primeurs et poissons. Pour autant certains Mahonnais se sont installés aux abords d'Alger où ils cultivent fruits et légumes dès le début de la conquête. Leur arrivée fut joyeusement saluée par l'armée d'occupation qui s'étaient rendue compte de leur valeur. De ce fait, c'est tout naturellement que les autorités françaises ont favorisé leur immigration.

Cela est le début d'une autre histoire que je vous raconterai dans la prochaine gazette

Jean-Pierre.